

BRIANCON

Le théâtre du Briançonnais, fermé mais toujours en activité

Si le théâtre du Briançonnais est fermé au public à cause des mesures sanitaires, il n'a cependant pas stoppé toutes ses activités.

Bien au contraire.

« L'équipe du théâtre est au travail. On tricote, on détricote, sans aucune information claire, ce qui rend notre travail plus complexe au quotidien», dénote Romaric Matagne, le directeur du théâtre. On attend de pouvoir rouvrir au public, nous avons d'ailleurs beaucoup de messages de soutien des spectateurs. Notre questionnement porte sur comment garder le lien avec les artistes et le public et travaillons sur plusieurs axes, l'accompagnement à la création, l'éducation artistique et culturelle et un nouveau projet ludique et sociabilisant. »

Le directeur poursuit : « En ce moment, nous accueillons ici la compagnie El Pudù, dans le cadre des Plateaux solidaires, une action menée par Art Sud, qui propose aux théâtres d'ouvrir leur plateau aux artistes. En mars, nous accueillerons la compagnie Shindô pour sa nouvelle création sur Marcel Proust. Prévu initialement lors des présences artistiques de l'automne dernier, ils viendront pour un temps d'écriture et de tournage dans l'ancien sanatorium. Nous aurons également le Collectif du prélude en résidence. Nous avions initialement prévu de proposer leur spectacle en "Traversées", nous essayons de toujours trouver le bon compromis avec les artistes. » La compagnie les Passeurs de Lucile Jourdan devrait également poser ses valises le temps d'une résidence au printemps.

Un nouveau projet collaboratif

« Nous travaillons sur un autre projet, qui s'inscrit dans le projet culturel



Laurent, Sally et Julie travaillent sur leur nouvelle création commune, ici, avec Romaric Matagne, le directeur du théâtre du Briançonnais, qui leur a ouvert ses portes pour le projet "Plateaux solidaires". Photo Le DL/M.-P.T.

autour du son, avec Jack Souvant, qui est à la fois metteur en scène et journaliste sur France Inter avec Édouard Baer. L'idée est de réaliser une radio pirate, via les outils de visio-conférence. L'équipe du théâtre sera impliquée, mais aussi des artistes invités... Nous voulons nous appuyer sur cet outil simple et connu maintenant de tous, pour donner un sens sociabilisant et un côté ludique. Le théâtre, c'est aussi rompre avec l'élitisme, donner la parole à tous, créer un échange. Nous essayons en quelque sorte de trouver une musique d'atten-

te, on s'invente d'autres projets en attendant. On se sent essentiel, mais pas au même endroit », conclut Romaric Matagne. La date de réalisation de ce nouveau projet est encore gardée secrète et sera probablement dévoilée sur les réseaux sociaux.

M.-P.T.

El Pudù et le Pas de l'oiseau en résidence

La semaine dernière et celle à venir, c'est la compagnie El Pudù de Sally Campusano-Torres, qui investit le théâtre du Briançonnais. Il s'agit d'un partenariat avec la compagnie du Pas de l'oiseau pour une résidence de création sur un nouveau projet, "Le grand festin populaire". « Nous travaillons sur ce projet depuis près de deux ans et pensions le sortir cette année, mais ça ne

va pas être possible vu les conditions sanitaires. C'est un projet complexe qui allie cuisine et théâtre, et qui raconte l'histoire de la gastronomie française, avec un repas en commun, où tous les spectateurs mangent ensemble. Le projet est né avec Mathieu Denis [qui tenait notamment le restaurant associatif le Bocal à Briançon, NDLR] », explique Sally. Sally est Chilienne et lors de

son arrivée en France, l'une des choses qui l'a frappé, c'est le rapport des Français avec la nourriture. « Manger ensemble en France, c'est codifié, c'est une convivialité ritualisée, décrit-elle. En France, la vie est gérée par les temps de repas, alors qu'au Chili, c'est n'est pas du tout comme ça. Ici, c'est un art de manger ensemble. »

Pour l'écriture du spectacle,

Sally a tout de suite pensé à la compagnie du Pas de l'oiseau, installée à Veynes. « J'aime beaucoup leur façon de raconter les spectacles et Laurent Eyraud-Chaume a accepté d'écrire le texte. Quand j'ai créé El Pudù en 2019, le Pas de l'oiseau m'a tout de suite soutenu et accompagné et c'est un soutien énorme », conclut-elle.

Quant à l'histoire, « c'est cel-

le d'une cuisine ambulante, sur les routes de génération en génération pour défendre le repas à la française. Mais c'est une famille en crise, après la Covid-19, qui a des difficultés à tenir cet héritage et les relations humaines », indique Laurent Eyraud-Chaume de la compagnie du Pas de l'oiseau. Rendez-vous en 2022, pour découvrir ce festin théâtral.

M.-P.T.